



www.lechemindeleaudheure.be



Le Chemin de l'Eau d'Heure

Brochure de participation citoyenne



Le canal

Le pied de bassin



Le triangle d'or et son paysage

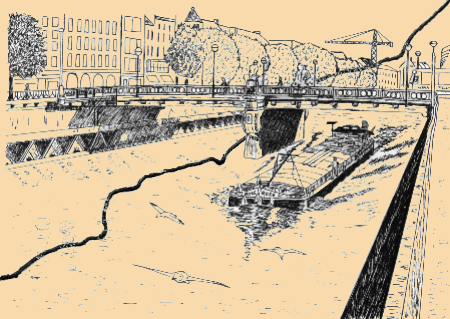
Le regard / l'écoulement ➡



La tête de bassin

L'Eau d'Heure

La source



Le battage, la maîtrise du geste



Nous y participons!



« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » Lavoisier



Ensemble, coopération



Introduction

Cette brochure a été imprimée avec le soutien de la ville de Charleroi, dans le cadre de l'appel à projet « Initiatives citoyennes 2018-2019 ».

Ce livret présente différents textes de réflexion et invite à la participation citoyenne. Il présente également une promenade sur Marchienne-au-Pont, le long de la Sambre et de l'Eau d'Heure. Il invite à se balader, à (re)découvrir son environnement.

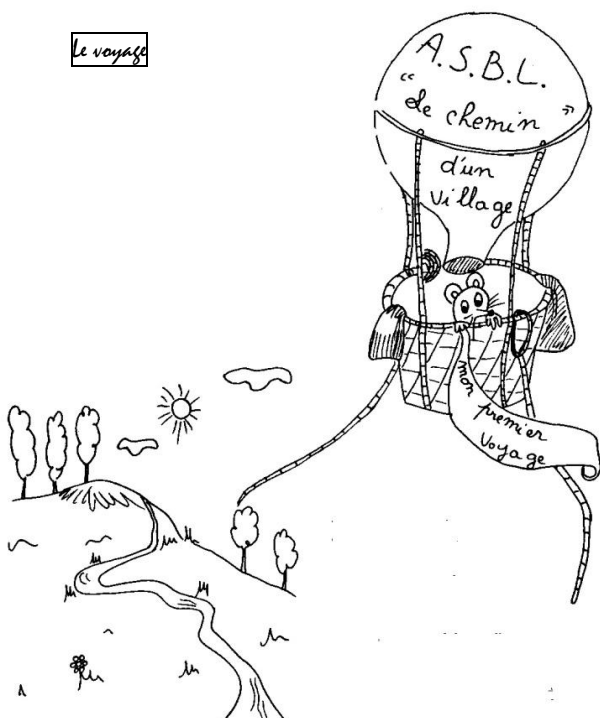
Dans le cadre de l'appel à projet, nous souhaitons faire participer et sensibiliser la population sur l'importance d'être citoyen responsable de son environnement et connaisseur du lieu.

Dans cette optique, l'événement « Lieux en chemin » est organisé à Marchienne-au-Pont, lors du parc en fête. Le but de l'événement est de créer un partage de savoir, de savoir faire, de moments de vie entre les citoyens. Des passionnés/artisans présentent leur travail, ce qui les fait vibrer. Le récit et la libre parole sont les clés de notre avenir. Cet événement fait suite à la rencontre des artisans croisés dans la vallée de l'Eau d'Heure. Echanger ses savoirs, partager un moment de convivialité impriment le mouvement de marche.

En bref, la réflexion ne s'arrête pas à une journée de sensibilisation du public au monde de l'artisan et à son importance dans la société contemporaine. La réflexion prend un caractère plus global: comment recréer des liens avec la population, perpétuer les traditions, transmettre les savoirs, ...? Comment connecter les personnes ensemble et qu'elles puissent s'ouvrir à l'autre dans un espace relationnel dans un cadre d'excellence ?

Un artisan est une personne qui, à partir de la matière première (bois, métal, terre, ...) crée un objet utile à la vie de tous les jours.

Les gestes mis en place par l'artisan sont précis et résultent de ses expériences, de son vécu, de ses savoirs: sa production est construite et est le reflet de son image, voire de son être.



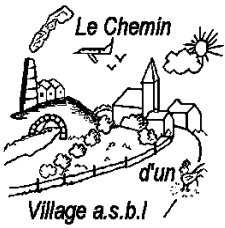
Nous partons du principe que nous sommes tous artisans, artisans de notre vie. Dans la vie, il est important de créer, d'innover, de réaliser des choses: cela est un moteur de développement, une clé, cela donne du sens.

Un grand nombre de sujets seront abordés, petit-à-petit, lors des éditions prochaines. La marche est en route.

Bonne lecture sur le défi du Chemin de l'Eau d'Heure qui nous observe avec compassion.

Bienvenue à tous sur le chemin.

L'ASBL "Le Chemin d'un village" et le Chemin de l'Eau d'Heure: brèves présentations



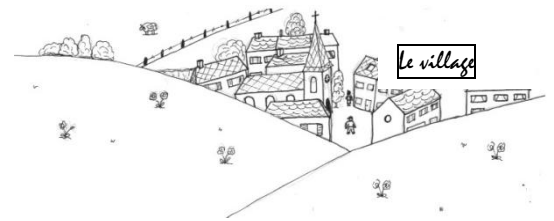
C'est en 1989 que les époux Michaux offrent au collège des Bourgmestre et Echevins de l'entité d'Ham-sur-Heure-Nalinnes la Promenade "Le Chemin". Elle est enrichie, le long de ses 18Kms, de 6 panneaux explicatifs qui mettent en évidence le développement de la nature.

De plus, un film "Ham-sur-Heure-Nalinnes et son environnement" a été créé: l'importance entre l'Homme et la Nature sur ce territoire y est exprimée d'une façon séquentielle.

Début des années 1990, quelques amis participent aux Journées du Patrimoine en Région Wallonne (RW): afin de sensibiliser à l'homme, au travail et au lieu de vie.

Puis, en 1993, l'ASBL "Le Chemin d'un village" est mise sur pied dans le but de posséder un outil, un cadre, et ainsi permettre l'interpellation et la valorisation du projet citoyen auprès des administrations qui sous-tendent ce type d'activité (communauté française, administrations communales et régionale) et solliciter la participation citoyenne (projet collectif).

En 1995 et 1996, l'ASBL organise deux salons de la ruralité à Ham-sur-Heure-Nalinnes avec la présence de différents acteurs du monde rural. C'est alors que pour elle émerge la notion de dialogue Ville-Campagne, mais surtout la mise en évidence des différents acteurs de la valorisation du patrimoine rural et du lien important de l'évolution de l'homme liée à son cadre de vie.



Dès 1997, l'ASBL "Le Chemin d'un village" se voit octroyer un emploi à temps plein (projet P.R.I.M.E à cette époque) pour l'aider dans la construction de ses prospectives et de son action. L'ASBL s'est engagée dans ce projet jusqu'aux environs de 2005. Aujourd'hui, elle n'exclut pas de s'investir à nouveau dans un programme de ce type.

Cet emploi a soutenu l'ASBL dans l'édition de brochures, la réalisation de dessins pour les illustrer, la participation à des manifestations, la restauration des panneaux de la Promenade "Le Chemin" en 2000 suite à une subvention substantielle de la RW en matière de la conservation de la nature, ...

L'évolution fait qu'en 1998, l'ASBL collabore à la Foire Verte de l'Eau d'Heure avec la mise en place d'un chapiteau des artisans, avec dès le début le thème "ruralité Eau d'Heure et l'Eau d'Heure villageoise", car l'ASBL considère l'Eau d'Heure comme catalyseur des différentes énergies présentes sur le bassin versant. L'ASBL peut, de cette façon, articuler un projet qui engage et investit les différentes administrations communales au travers d'un concept environnemental et de la nature. Un projet coopératif peut être envisagé, une transcommunalité pour une vision partagée. Tout au long de son cheminement, l'ASBL "Le Chemin d'un village" développe des activités de sensibilisation de la population à des notions telles le paysage, les milieux, la biodiversité, les principes de vie liés à la qualité de son environnement,...

L'ASBL fut une des premières sur le bassin versant de l'Eau d'Heure à participer au Contrat de Rivière Sambre et Affluents vers les années 2000. C'est dans ce cadre qu'en 2003, le projet le Chemin de l'Eau d'Heure est entériné dans le programme triennal du contrat de rivière.

Le Chemin de l'Eau d'Heure consiste à sensibiliser au dialogue Ville-Campagne, à la problématique de l'eau au travers d'un bassin versant, à l'artisan paysan d'un terroir, à l'Homme et à la Nature et à la qualité de notre environnement... Bref, il met en avant les valeurs de notre ASBL et les aspirations du monde contemporain.

Le long de ce chemin reliant Cerfontaine à la source de la rivière Eau d'Heure à Charleroi (Marchienne-au-Pont), lieu de confluence avec la Sambre, elle a défini 7 sentiers thématiques: le sentier Histoire d'un ruisseau; le sentier de la Mémoire de l'eau; le sentier du Bassin Versant et de l'Artisan; le sentier de l'homme et de la Rivière et la promenade "Le Chemin"; le sentier de la Différence, des Saveurs et de la Pêche; le sentier de l'Homme et de la Nature; le sentier de l'Eure, au travers des différentes entités traversées.

L'Eau d'Heure traverse deux provinces : le Hainaut et Namur. Elle sillonne diverses communes ou section de communes qui sont les suivantes : Cerfontaine, Froidchapelle, Silenrieux, Walcourt, Pry-lez-Walcourt, Thy-le-Château, Berzée, Cour-sur-Heure, Ham-sur-Heure, Jamioulx, Montigny-le-Tilleul, Mont-sur-Marchienne et Marchienne-au-Pont.

Le réseau hydrographique de l'Eau d'Heure est dense. Les ruisseaux du Soumoy et d'Yves, la Thyria ainsi que le ruisseau du Moulin sont les cours d'eaux qui l'influencent principalement. D'autres petits cours d'eaux viennent s'y jeter tels les ruisseaux du Cheneau et d'Erpion, le Ry Jaune,... Des particularités les spécifient, comme l'exploitation du minerai de fer à Fraire et de la terre de poterie, ce que l'on appelle les Argilière de Morialmé.

De plus, le bassin de forme triangulaire, véritable entonnoir d'eau, distribue les informations du bassin versant. Le dialogue ville-campagne s'opère et une analyse circonstanciée anthropologique doit être nécessaire pour comprendre les actions des hommes sur leur territoire.

Tant d'informations reçues sur cette descente vers la Sambre: elles définissent les contours des hommes qui peuplent la terre du bassin versant.

Aujourd'hui, l'ASBL "Le Chemin d'un village" entreprend une politique de sensibilisation auprès des pouvoirs locaux (institutions, communes, villes,...) afin qu'ils puissent se lancer dans la capacité de s'investir dans la concrétisation du projet. Elle investit également le privé afin d'élargir son propos à la société entrepreneuriale en général.

Pour terminer, l'ASBL axe également son développement dans la concertation de la population.... C'est pourquoi elle s'inscrit dans des projets d'initiatives citoyennes et crée ainsi des relations avec les citoyens du bassin versant afin de les sensibiliser.



Projet de participation citoyenne : textes/récits

L'ASBL « Le Chemin d'un Village » recherche des témoignages/récits des citoyens par rapport à leurs sentiments sur l'eau, la nature, le bassin versant, leurs lieux de vies etc.

Collaboration, partage et coopération sont des termes qui nous tiennent à cœur ; c'est pourquoi, nous faisons appel à la population.

Si vous souhaitez partager votre avis, n'hésitez-pas à nous envoyer vos productions. En attendant, voici deux textes sur l'eau.

L'écoulement

*L'Eau d'Heure, elle coule, ...
Elle coule à toute heure,
Par monts et par vaux, elle construit la vallée,
Tel un orchestre, elle dirige la symphonie de la vie,
Quelque soit le temps, elle dessine nos paysages,
L'eau d'Heure est de fait, que l'homme soit ou pas,
Elle n'a pas besoin de nous, elle perpétue continuellement son cycle,
Réapproprions-nous cette rivière, marchons à ses côtés, chacun avec
notre sac à dos,
Et ...partons en voyage
Le peintre caresse ses méandres,
L'enfant joue et l'aime comme sa mère,
Le pêcheur y trouve sérénité et quiétude,
Le naturaliste explore ses moindres recoins,
Tout un monde s'anime autour de la rivière
Et moi, que m'apporte l'Eau d'Heure?
Un espoir que demain elle permettra aux hommes de retisser leurs liens.*

Michaux A

Le ruisseau



Promenade dans les champs



Histoire d'un ruisseau

Une, puis deux, puis trois, des centaines de gouttes d'eau s'abattent doucement sur la terre: il pleut. Elles caressent les feuilles puis le sol du sous bois.

A l'orée du sous-bois les petits animaux se précipitent vers un coin où ils pourront se mettre à l'abri. Les oiseaux se cachent, sauf le merle qui lui se met à chanter.

Pas un seul habitant de la forêt n'est visible à son orée. Pourtant, cet endroit est souvent peuplé: grâce à l'effet de lisière, de nombreuses espèces animales et végétales y vivent.

Dans les champs, les gouttes frappent le sol et le réveillent afin que la vie qui le peuple se réanime après les mois d'hiver: elles se marient avec la terre. Dans le village, le calme règne, le monde moderne fait place à la nature. Celle-ci reprend ses droits, une vague de quiétude se reprend tel un brouillard qui enveloppe la vallée.

Dans la terre mère, les gouttes pourront se faufiler et être à la disposition des frêles racines des jeunes pousses. Si elles ont de la chance, elles pénétreront plus loin dans les profondeurs de la terre et atteindront une nappe souterraine. Cette eau peut alors un jour effleurer la surface et se retrouver à nouveau à l'air libre sous forme de léger filet d'eau.

Le ru creuse son chemin dans la roche, comme le paysan creuse le sillon dans son champ pour y déposer la graine germinative. Les méandres se sculptent, une petite vallée se profile: le paysage se dessine.

Au fil de l'eau et du temps, le ruisseau reçoit les eaux des petits cours d'eau avoisinants: il gonfle et s'enrichit en savoirs des autres terres. Son eau peut servir à alimenter le bétail ou les champs. Elle peut aussi faire tourner la roue du moulin et permettre au meunier de moudre le grain, de fabriquer la farine pour le pain.

L'eau et la terre sont les premiers échelons du travail de l'artisan, les éléments fondamentaux. L'eau du ruisseau assure la continuité de la vie, elle en est son catalyseur. L'eau permet l'osmose entre chaque élément.

Le ruisseau passe des paysages différents: le bois, le pré, le village, la ville. Il côtoie des sols, des hommes et des tableaux différents.

Il atteint un autre cours d'eau et forme avec celui-ci une nouvelle coulée où se mêlent savoirs des uns et des autres.

Et c'est ainsi que naissent les ruisseaux...Alors dès aujourd'hui, chaque fois que vous passerez à côté d'un cours d'eau, écoutez-le. Ecoutez-le vous raconter son histoire, vous raconter votre histoire, l'histoire de la vie. Fermez les yeux et laissez-vous vous bercer par les flots de la vie, tels une onde de son qui oscille.

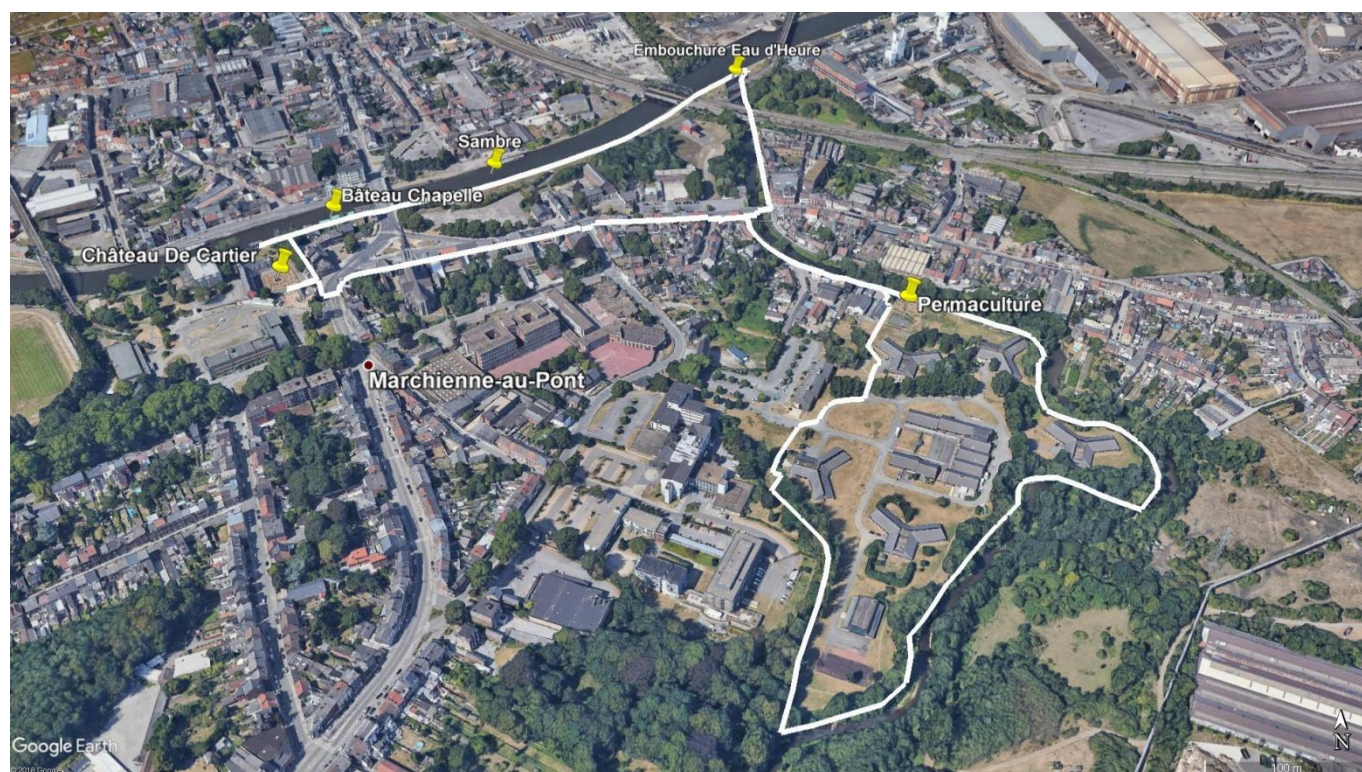


Michaux A.

Le sentier de l'Eure : explications et illustrations de la balade

Le sentier de l'Eure est un des sentiers thématiques du Chemin de l'Eau d'Heure. Il se situe à Marchienne-au-Pont, sur l'entité de Charleroi.

Nous vous invitons au départ du château Cartier pour une petite balade de quelques kilomètres qui va vous faire longer deux rivières : tout d'abord la Sambre et puis l'Eau d'Heure. Voici le trajet qui constitue cette balade.



Suivons le fil vert et le fil bleu le long de la promenade... embarquons ensemble vers le pays merveilleux !

Nous débutons notre balade au château Bilquin de Cartier, actuellement siège de la bibliothèque Marguerite Yourcenar (celle-ci y ayant séjourné). L'extérieur et l'intérieur du château sont à admirer ! Longeons la cours du château via la petite ruelle afin de rejoindre les quais de Sambre.



Là nous pouvons découvrir une tour construite pour accueillir les plaisanciers. Au pied de celle-ci se trouve le bateau chapelle. Il nous rappelle le passé naval de Marchienne-au-Pont. Dans les années 1800-1900, Marchienne était une des villes les plus riches. De nombreux bateliers vivaient en bord de Sambre et le bateau chapelle était là pour marquer les grands événements de la vie humaine (naissance, mariage, décès, ...).



Halte nautique



Bateau chapelle

Prenons le ravel dans la direction de Charleroi afin de rejoindre l'Eau d'Heure.

La rivière Eau d'Heure coule vers la plus grande métropole de Wallonie, Charleroi. Après avoir sinué dans son bassin versant, elle se jette dans la Sambre à Marchienne-au-Pont. Elle prend sa source à Cerfontaine dans le bois du Seigneur à +/- 320m d'altitude. Le long de son cours, elle traverse différents villages/villes/entités : Cerfontaine, Walcourt, Ham-sur-Heure-Nalinnes, Montigny-le-Tilleul, Mont-sur-Marchienne et Marchienne-au-Pont.

Elle démarre sa vie en Fagne-Famenne, elle est frontière du Condroz et de la Thudinie pour pénétrer dans le bassin Houiller. Ce mélange d'identités des sols, de géomorphologie, définit l'Eau d'Heure comme un élément naturel de haut intérêt biologique. Quoiqu'il en soit, cette rivière donne à notre région un caractère et est un véritable couloir de vie sauvage en interaction avec les habitants.

Sa source est en pleine forêt, elle déambule en zone rurale, façonne les Lacs de l'Eau d'Heure, circule au pied de Walcourt et sa basilique, rencontre la partie la plus étroite de la vallée "le Laury", arrive à proximité de la ville et un monde plus urbain l'accompagne.

Toutes les informations de l'amont arrivent ici au niveau de l'embouchure !



Vue sur l'embouchure

Passons sous le pont du chemin de fer pour rejoindre la rue de Châtelet. Lors de notre avancée, nous remarquons que la rivière est canalisée par des murs en bétons construits afin d'éviter les inondations.

Nous arrivons sur le pont de la rue de Châtelet : nous pouvons observer l'embouchure. Canards, ragondins et cygnes sont souvent au rendez-vous. Dans notre dos, se trouve un ancien café. Sur la façade, on peut lire l'enseigne « café de l'Eau d'Eure ». Ceci montre l'évolution étymologique du nom de la rivière. Ancestralement, l'Eau d'Heure était une délimitation de frontière entre différents territoires et de souveraineté ...ou en tout cas, la traversée d'un cadre de vie à un autre.



Vue de la rue de Châtelet



Cygne sur l'Eau d'Heure

Descendons vers la rue de l'abattoir où se situe l'ancien abattoir de Charleroi et où loge maintenant l'ASBL Avanti, ASBL de réinsertion, et la coopérative Coopéco qui promeut les produits locaux. De plus, un jardin de permaculture est réalisé sur la rive gauche de l'Eau d'Heure, derrière l'hôpital Vincent Van Gogh.

Cette rivière apporte beaucoup à notre terroir. En effet, l'homme a toujours pris place et vécu autour des cours d'eau : ils étaient source de nourriture, de vie, de revenus, de travail, etc. Les villages et hameaux se sont étoffés en tenant compte de la géographie du lieu. Il fut une époque où les moulins à eau étaient la force motrice principale.

Des ateliers hydrauliques ont véritablement été le moteur du développement économique local. Marchienne-au-Pont est certainement un bel exemple.

Poursuivons notre chemin le long de la rivière, nous empruntons le début du sentier de l'Eure. Ce sentier a été réalisé et fléché en collaboration avec l'ASBL « Charleroi Nature » gestionnaire du Plan Communal de Développement de la Nature de Charleroi et l'ASBL « Avanti » (réalisation du fléchage) Nous pouvons croiser des pêcheurs qui titillent le poisson. (Fléchage et début du sentier sont sur cette photo de droite)



Coron, rue de la quinquette



Petit à petit, nous nous laissons bercer par le silence de la vie trépidante et nous commençons peu à peu à entendre le bruit de l'eau sur les cailloux. La nature est bien là ! C'est comme si nous basculions dans un autre monde : un rideau vert à été tendu et nous nous rapprochons de l'eau. A certains endroits, on peut même presque la toucher. Des petits espaces caillouteux, comme des petites plages, nous accueillent au bord de l'eau. Là, à Marchienne-au-Pont, nous nous croyons en Ardennes ! Voici 4 photos qui illustrent l'Eau d'Heure à Marchienne-au-Pont.



Nous continuons notre parcours dans le parc de l'hôpital et nous remontons vers le château Cartier via la rue de Châtelet.

Pas loin, se trouve l'Athénée Royal Yvonne Vieslet dans laquelle des vestiges d'une villa romaine ont été retrouvés. En remontant vers le centre de Marchienne, nous pouvons admirer l'église.

Cette petite boucle est ressourçante et permet de déconnecter, de prendre l'air et de s'abandonner à l'instant présent. Nous vous invitons à faire le parcours. Une visite guidée est possible avec Monsieur Michaux. Pour plus d'informations, contactez la maison du tourisme de Charleroi (071/86.14.14) et/ou l'ASBL (0498/38.79.66).

A la découverte du fil Sambre et Heure : balade de la gare de Charleroi sud à Marchienne

Gare de Charleroi sud



"Le fil Sambre et Heure" est un parcours défini sur le territoire "Sambre et Heure", entre Charleroi et Marchienne-au-Pont, entre la Sambre et l'Eau d'Heure.

Au départ de la salle des "Pas perdus" de la gare de Charleroi Sud, il faut emprunter le Ravel le long de la Sambre. Ensuite, arrive l'embouchure de l'Eau d'Heure. La rivière est suivie via le sentier de l'Eure. Puis, nous rejoignons le château Cartier. Là, les promeneurs peuvent découvrir les lieux et la bibliothèque.

Enfin, le retour vers Charleroi se fait à partir de la station Cartier grâce au Métro carolo.

Cette balade permet de mettre en évidence le présent et le passé de Charleroi.

Début 1900, Charleroi est prospère, la ville rayonne dans le monde entier. Les industries du fer, du charbon, du verre sont en pleine expansion. Les ateliers de constructions métalliques encadrent les nouveaux produits. Les sciences et les techniques évoluent.

De plus, les travaux sur la Sambre pour permettre la navigation et la venue du chemin de fer sont des éléments qui assurent la mobilité des personnes et des marchandises. Le développement industriel contribue à l'essor de Charleroi.

Certes les nouvelles inventions, les processus de fabrication appliqués en un lieu où encore le sol gorgé de charbon et les matières premières à proximité, donnent les conditions de l'épanouissement des hommes et du territoire.

Industrie, canal et Sambre



Tour de refroidissement et Sambre



La route de Mons à la porte ouest de Charleroi, est le champ Elysée de notre Pays. C'est une époque où tout est possible la vie bat son plein.

Les Lacs de l'Eau d'Heure alimentent en eau la Sambre et le Canal Charleroi-Bruxelles, c'est la fonction première de l'ouvrage d'art réalisé fin des années 1970. En effet, l'Eau d'Heure a permis d'augmenter le débit d'étiage de la Sambre, de diminuer la pollution thermique et d'apporter de l'eau pour le passage des péniches plus importantes.

Le choix de ce territoire est pertinent car il aborde différentes thématiques. De plus, ce mélange de Nature et d'Urbain est unique dans la région. Voici les clés de ce territoire incontournable, d'éducation permanente:

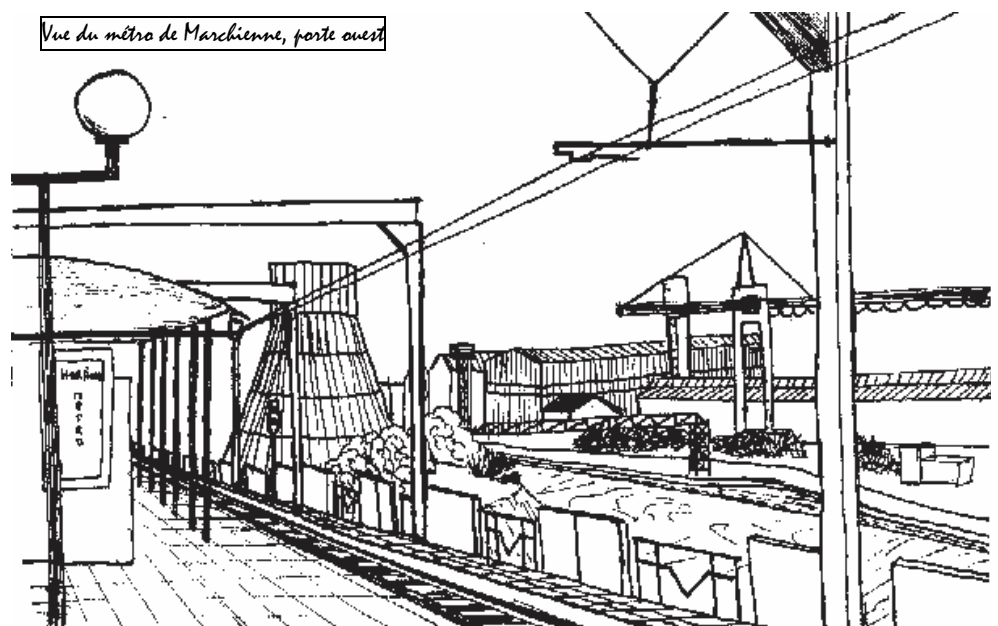
- Il relie ville et urbanisme, à nature et flots de la rivière;
- Le capital humain est indéniable au vu du foisonnement des cultures de Marchienne-au-Pont: le développement humain y est donc le siège;
- Il touche à tous les axes de la mobilité: mobilité douce par la marche à pied et la circulation sur le ravel, retour en métro, transport ferroviaire avec le départ à la gare de Charleroi et le transport fluvial via le trajet qui longe la Sambre;
- Il mélange environnement urbain et industriel;
- Il s'entremêle entre la rénovation urbaine (ville en mutation), le projet "Rive Gauche" et le patrimoine industriel en reconversion;
- Il illustre l'eau en ville: de la canalisation à la rivière sauvage;
- Il traverse deux bassin versants;
- Il donne des notions d'hydrologie, d'étymologie;
- L'aspect santé n'est pas oublié par la marche et le passage dans le parc de l'hôpital Van Gogh;
- Les notions architecturale et culturelle sont mises en exergue par le château de Cartier et sa bibliothèque Marguerite Yourcenar;
- Il tisse des liens;
- Les visions historique et de génie humain sont mises en avant par la veine d'industries le long de la Sambre et par ce lien, autre que naturel, qui unit Sambre et Eau d'Heure: la construction des barrages de l'Eau d'Heure.

Toutes ces caractéristiques intrinsèques au territoire engendrent des paysages changeant le long du parcours: on passe de la sculpture du paysage par l'homme et son travail, aux traits de la rivière.

Le regard de chacun s'illuminera en fonction de sa sensibilité, tout au long de cette marche d'observations.

En bref, une boucle mêlant patrimoine naturel, architectural, historique, industriel, urbain et humain ... les clés stratégiques d'un développement et d'un tourisme durables.

Ce projet de "Fil Sambre et Heure" met en avant le concept de trame "Fil vert, Fil bleu", garant du maintien de la biodiversité.



C'est une valorisation de l'espace public et une représentation de la ville de demain, proche du développement de la Nature et de l'Homme.

D'une rive à l'autre : petites pensées humoristiques

Le début la rive gauche, la fin la rive droite, une logique qui peut être inversée si vous le demandez.

Ici, notre lieu de vie nous le permet, c'est notre réalité, notre choix.

La vie est faite de passage. La traversée de l'eau, de la rivière peut se faire de deux façons.

La première consiste, par le biais de quelques pierres, à rejoindre l'autre rive en restant au sec, c'est le passage à gué. Ceci dit, avec des bottes ou à pieds nus, l'opération peut se réaliser en eau peu profonde.

La deuxième proposition, demande une technique plus particulière d'élaboration, de savoir, d'un savoir faire : c'est la réalisation d'un pont, d'une passerelle. Très vite, en fonction de l'ouvrage, des références seront nécessaires (la mécanique en vue de l'assemblage, la résistance des matériaux pour son utilisation efficace, le génie pour la mise en œuvre, la constitution des points d'appuis de l'ouvrage pour son ancrage, les traitements des matières pour sa dureté et pérennité, ...). Des plans apporteront la marche à suivre pour accomplir le projet.

Vaste débat s'il n'y avait pas la nécessité de se déplacer d'une rive à l'autre !

Pont à Ham-sur-beure



Pour le positionnement de l'infrastructure, la géographie du lieu va vite nous donner les clés de sa localisation. L'ingénieur veillera à la stabilité du sol et à l'accès des matières premières. De plus, il évitera les zones d'inondation.

Pour le prix, une enveloppe fermée donnera le ton : c'est le début des contraintes budgétaires. Certes la sécurité sera un élément incontournable, mais encore, les discussions vont bon train : accès aux diligences, aux camions, aux cyclistes, aux piétons, et à la nature ... c'est le début de dures négociations ! Le patrimoine est invité aux tables de discussion, le prestige est peu enclin, mais les rapports de forces existent.

L'histoire locale est omniprésente. La rive droite est le village et celle de gauche la forêt, une réserve pédagogique est envisagée pour créer une référence à la source de vie. Les enjeux sont colossaux, la vie en dépend, mais si l'accès n'existe pas le projet tombe à l'eau.

Le fil conducteur de cette histoire, c'est nous pour entrer dans la vie, être reconnu. L'idée est de faire un éloge à la vie pour se donner un espace de ressourcement pour l'humain. C'est le fou du village qui l'a exprimé. Il a mis en éveil les autorités communales et depuis, d'escarmouches en escarmouches, un médiateur est arrivé : c'est Don Quichotte.

L'ouverture des perspectives est exemplaire. De la réserve on se dirige vers un parc à moulin, symbole de la nature et des idées. Auriez-vous vu Sanchez?

Bref, le bon sens ne nous dira pas la fin de cette fiction, mais vous l'aurez compris nous donne et propose les outils pour appréhender les lieux en chemin de nos rencontres, ainsi va la vie.

C'est le but de ce cahier, ouvrir le champ des consciences pour appréhender notre avenir.

Le Chemin de l'Eau d'Heure, c'est notre patrimoine naturel qu'il convient de repérer, de la source à son embouchure une véritable encyclopédie se déroule devant nous. Sachons en retirer les messages et appliquer les recommandations d'usage pour maintenir notre qualité de la vie.

Depuis des temps anciens, elle nous accompagne dans nos gestes et actions quotidiennes. Pourquoi, ne pas la reconnaître faisant partie de nous-même? Elle est intemporelle, elle nous dépasse. Elle marque notre territoire, c'est notre référence.

J'ai la faiblesse de penser qu'elle nous connaît. Elle sait ce que nous faisons, ce que nous lui faisons endurer et pourtant elle reste fidèle.

Connaissez-vous autant d'abnégation de la part d'une personne, à part peut-être un cours d'eau?



D'une rive à l'autre, c'est la respecter, c'est lui offrir ce que nous sommes afin de partager notre passage sur terre.

Voilà une belle raison de s'arrêter sur un pont et regarder l'eau couler. C'est ce que font tous les enfants en laissant tomber les miettes de leur bouche pour se regarder dans le miroir de l'Eau ou en faisant tomber un caillou pour faire des ronds d'une rive à l'autre. Belle image de la vie...

A la découverte des champs des possibles, pas à pas : texte de réflexion

La vie nous a été donnée. Jour après jour, les apprentissages que nous recevons nous forment dans l'expression de la vie. L'odeur du Chemin à emprunter, à arpenter s'offre à nous : une sorte de souffle de vie nous venant de l'au delà. Certes, la vie et la mort donnent les limites de la condition humaine. Dans cet espace, à nous de découvrir l'essentiel afin de distiller la joie de vivre : un bonheur intemporel à mettre en place. Un couple Nature et Homme à forger pour toucher les matériaux de la pierre philosophale. C'est l'éloge de la vie.

Wassyla Tamzali dit "savoir accueillir le voyageur comme un autre soi-même et le lui faire sentir". C'est la mission que nous devrions avoir pour accompagner l'autre en Chemin. Madame Tamzali est algérienne, avocate de renom, militante pour la place de la femme dans la société et, plus particulièrement celle, au coeur de l'ensemble de la Méditerranée. Je vous invite à la suivre dans ses analyses. Elle est sensible au développement humain par la culture, l'art. Par ce biais, l'approche environnementale de l'artiste, du peintre de l'artisan nous permet de toucher l'essence même de l'interprétation de l'humain.



Le peintre du paysage

Tous nos sens sont en éveil dans l'accomplissement d'une toile, d'un meuble, d'un livre, d'un chemin. Le geste, la parole, l'écrit, le langage, les émotions, les pas-à-pas s'inscrivent dans les champs des possibles. A nous d'observer pour comprendre le tableau qui nous est proposé. Un rouleau que l'on déploie pour en faire la lecture.

Les soins, les relations, les échanges qui nous entourent nous transforment et la quête de sens nous invite à grandir dans la capacité d'être. Nous sommes tous doués de travailler les matières et de transmettre notre énergie autour de nous.

C'est notre tâche quotidienne, du pain sur la planche... une nourriture spirituelle qu'il convient de respecter pour notre devenir.

L'environnement dans son ensemble crée le cadre de notre évolution. C'est une véritable architecture du vivant qui nous interpelle au quotidien.

Le sens de la vie nous pousse par le dépouillement à découvrir l'œuvre ultime qui nous rend tous frères dans l'océan de l'univers.

Voilà, à mon sens, un projet de vie qui nous relie à une conscience collective.

L'ASBL "Le Chemin d'un village" l'a concrétisé par une approche holistique du bassin versant de la rivière Eau d'Heure. Cette initiative (entérinée dans le cadre du Contrat Rivière Sambre en 2003) encourage au dialogue, à susciter le regard, à élargir sa vision par d'autres points de vue. Aujourd'hui, plus de 15 années se sont écoulées au fil de l'eau et du temps : que pouvons nous dire des acquisitions des hommes et du territoire traversé ? Il faut bien reconnaître que 15 ans est court temps pour avoir des effets transformateurs majeurs dans l'espace temps que nous nous sommes donnés.

D'ailleurs l'objectif, pour notre association, est plus d'enclencher la force des détails, des émotions qui conditionnent nos sentiments. Le constat est simple : la vie est fragile, nos écosystèmes sont complexes, dynamiques. Toutes interventions dans notre cadre de vie engendrent des modifications qui assurent, maintiennent le fonctionnement du système vie. Le corps est animé, il respire.

Définir la santé est un vaste programme. La conservation du plaisir, de l'espérance de la joie, avoir le moral sont des sources qui nous revivifient. Santé et cadre de vie sont des sujets indissociables qui seront les leviers incontournables d'un vivre ensemble planétaire.

La nature change, les hommes se transforment. L'humanité se construit. Un socle commun voit le jour et l'œuvre de la mission se précise.

Pour aider les hommes à vivre nos espaces se sont modifiés, aménagés. Des routes se sont créées, des quartiers nouveaux ont vu le jour, des espaces communautaires étoffés. Souvent des ponts ont reliés différents quartiers. L'agriculture et le monde rural, base de notre civilisation, subissent les transformations du changement de notre société.

Les piliers civilisationnels (services, numériques, hommes augmentés...) sont aussi de notre temps et sont à observer.

Ce que j'ai remarqué, ce sont les temps qui caractérisent nos actions. Ils ne sont pas innocents, ils conditionnent, caractérisent fortement notre cheminement dans la vallée. Que retiendra le cours d'eau de notre passage sur terre ? Je ne sais point, néanmoins, il est bon de concevoir une relation par rapport à cette matière que certains appellent "L'or Bleu" car elle nous apporte l'essentiel dans la vie, c'est la vie elle-même.

Lors de mes marches d'observations sur "le Chemin de l'Eau d'Heure", il est frappant, indépendamment des modifications réalisées par les habitants du crû, de voir le regard apporté par les personnes qui voient pour la première fois notre cadre de vie.

Ce qui apparait quand la nature est encore un peu sauvage, c'est le lien vert, cette force de la terre originelle qui indique le besoin de se connecter au début de toutes choses, peut-être le début de soi, de l'origine des choses. Voir les arbres, devant nous, s'élever comme des géants qui embrassent le ciel est gage de contemplation et de faire mouvement vers l'essentiel de l'essence de la vie.

De la même façon, comprendre le cours d'eau comme vecteur ayant façonné le territoire, le terroir est gage d'émerveillement du sens de l'histoire et épouser la géographie du lieu, c'est imaginer son entreprise. C'est la trame bleue avec les enjeux de conservation de la nature et la qualité de notre environnement. Cette constatation engendre un état de bienveillante attention envers notre niche écologique, notre cadre de vie en dépend.



Notre autonomie locale possède un prix, elle est déterminée par toutes les externalités qui rendent possibles notre développement intrinsèque. Notre société commence à comprendre la nécessité à intégrer des tâches non chiffrées dans notre économie car elle nous donne le cadre de fonctionnement de la terre et de l'épanouissement humain. Un sourire n'a pas de prix.

Le développement durable élargit donc son concept à une prise de conscience de la planète, de l'influence de l'homme sur les lieux, de la fragilité de la vie et de la paix qui doit apparaître pour garantir la pérennité du développement humain, bien des aspects doivent être pris en considération pour atteindre cet objectif, c'est la démarche à entreprendre pour devenir citoyen du monde.



Les générations, qui ont foulé le sol de la vallée et qui ont contemplé les paysages des lignes de crête, sont les garants pour jardiner les champs des possibles.

Pour ce faire et nous aider à entrevoir les actions à mener, je vous suggère de nous retrouver sur le Chemin de l'Eau d'Heure et avec la rencontre "Lieux en Chemin".

Le lieu est l'endroit de toute notre attention, de toutes nos respirations :

- le long de la rivière;
- près du pont;
- dans le jardin collectif, le potager;
- dans la cuisine;
- dans la chambre;
- dans l'expression du lieu, la voix, l'écriture ;
- dans cette vibration, cette pulsation qui caresse les sens de nos congénères ;
- dans la subtilité et les aspirations de notre imaginaire, la poésie de la vie.

La rivière permet cette métamorphose : être en tout lieu le réalisateur de son environnement extérieur et intérieur. Le corps se façonne à l'image de notre univers, notre planète. La symphonie de la vie se joue, la musique est à l'œuvre, le son de l'eau danse sur les larmes, miroir de notre âme...

Donnons-nous la main sur "Le Chemin de l'Eau d'Heure", à l'un ou l'autre moment pour exprimer nos mêmes, tellement ils sont beaux quand ils sont authentiques, vrais, simples et à portée de nous.

Vous voulez être les graines de l'espérance et de les voir germer par votre présence ? Rejoignez-nous sur nos différents liens sociaux et visitez notre site internet (www.lechemindeleaudheure.be – Facebook : Le Chemin d'un Village-Regards). Faites moi part de vos sensations, suggestions, je vous écoute et regarde.

Philippe Michaux

Conclusion : On est passé le gué, essoufflé pour certains ! Alerte pour d'autres.

Mais qu'avons-nous appris ?

Tout un ensemble de choses, des gestes, une prière au quotidien, des voix vibrantes traduisant les émotions de la vie. On a compris la fragilité de l'être humain par rapport aux turpitudes de la vie. La peur d'appréhender les prochains jours et on a découvert la pierre ou le creux dans le ventre pour certains de nos semblables, sans oublier bien sûr la joie de retrouver l'hirondelle qui annonce les jours meilleurs. Pour la plupart, cela étant un gage d'un avenir prometteur, la promesse du Printemps est annoncée, une lueur d'espoir dans les jours sombres. En somme, un art de vivre jour après jour, faire face aux aléas de notre environnement est la base de l'organisation de nos lieux de vie. Un monde de traditions construit sur l'observation du devenir humain, d'us et coutume qui donnent la posture du travailleur, de l'ouvrier, du jardinier ouvrant et sentant la terre avant de planter les haricots (légumineuse, bonne pour la santé).

Le Chemin de l'Eau d'Heure, c'est tout cela. Une sorte de parcours didactique, initiatique, une mise en forme pour aider l'humain à marcher sur le chemin de la vie. C'est un projet de partage afin de conserver la capacité pour chaque vie ou destinée de se construire pas à pas en se révélant chaque jour pour un vivre ensemble. C'est révélé notre dimension d'homme, notre capacité d'être humain dans l'univers qui nous entoure. Une vision de cercles concentriques ou les ricochets des cailloux ciselés envoient les informations aux promeneurs avisés. Détendu, l'homme suppute la marche à suivre pour son destin.

Un chemin, où la lame de fond vient du plus profond de nous-même, nous invitant au mouvement.

Le "Je" est un "Nous", c'est une façon simple d'expliquer l'importance de la relation et de la solidarité qui s'en dégage pour ceux qui ont compris la fibre de la chaleur humaine. C'est l'empathie.

Néanmoins, le corps social existe, il tempore la construction de l'homme, il rayonne, il nous maintient en vie. Les échanges possibles nous façonnent, c'est le levain de notre terroir, des origines de la vie. La cuisine sent bon le café du matin. Les lardons fristouillent sur le réchaud, la maisonnée est en ordre, le nouveau-né est attendu. L'espérance de vie est établie, ou en tout cas l'espoir, la respiration du foyer est atteinte, un ordre ancestral ou le (la) patriarche regarde ses rêves : l'espérance et l'enfant grandissent avant de prendre sa place grâce à son imaginaire, toute une vocation où l'erreur, malversation changent le court de l'histoire.

L'Eau d'Heure coule et nous dit : "mon chemin est le vôtre" c'est un projet global qui prend en considération la personne humaine dans sa dimension physique, mental et de l'au delà, véritable réinitialisation de nos cellules sur les missions de notre organisme et de son développement. La soif de vivre, boire l'eau des pensées ou des intentions est source de vie, irriguent notre corps et lui donnent sa vitalité. Le corps et l'esprit contribuent à être bien dans sa peau. Aujourd'hui, la vie est compliquée, certains diront complexes ; effectivement les charges demandées à l'homme pour réaliser les démarches quotidiennes sont pénibles, pour vivre c'est de plus en plus contraignant malgré une certaine collaboration des services au public.

Je remercie toutes les personnes qui par leur compassion, leur bienveillance m'ont donné la nourriture universelle pour concrétiser ce cahier d'intentions.

Pour être très concret, l'équation fondamentale de l'écologie est celle-ci :

Ecosystème = biotope + biocénose.

Le biotope, étant le physique du milieu et la biocénose le vivant. On bouge au milieu, la biocénose change. On change la biocénose, le milieu change. L'écosystème étant notre cadre de vie, le lieu où l'on vit.

L'observation de la vie me fait dire que nous sommes tous des lieux en chemin et l'important pour vivre ensemble, c'est le dialogue, exprimer son vécu. Un corps qui résonne dans son cadre de vie est un phare en chemin. Plus encore, celui qui émet à l'extérieur, c'est-à-dire qui élargit son champ de vision et d'autonomie est une véritable antenne d'émission de la soif de vivre. Bref de croire en quelque chose qui nous dépasse pour pas-à-pas l'approcher pour l'atteindre : un véritable dépassement de soi qui est à mon sens, le moteur de notre existence. L'Eau d'Heure sauvageonne nous transmet ce type d'information, d'ailleurs à sa proximité, on se sent bien. Le sauvage qui est en nous redécouvre la pulsation de départ et retrouve des données des prémisses de sa vie. Calme, elle persévère de façon plus intime et prépare sa nouvelle parure, c'est le miroir de l'eau qu'il convient d'observer ou de l'épouser comme les Challans qui passent. Image de la vie "du bon temps".

L'adéquation de cette métaphore se transcrit dans les lieux de vie et appelle une autre formule, la voici :

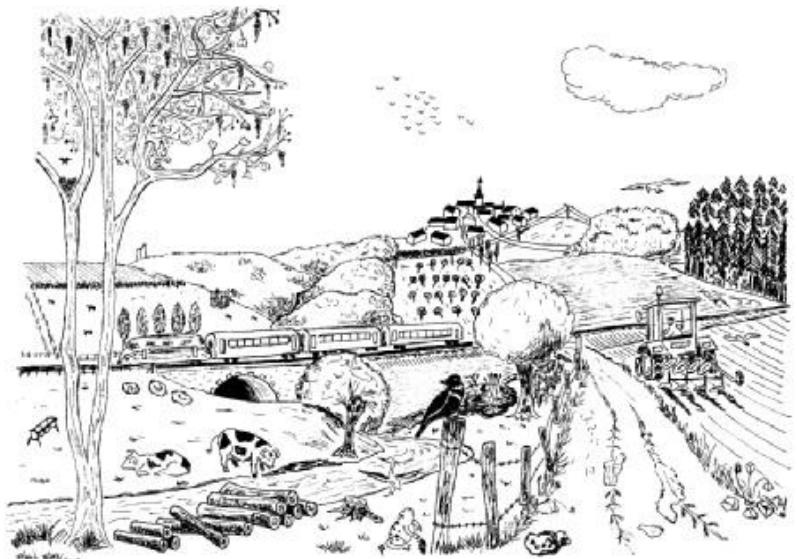
Le temps (=) est le rapport entre l'accès et la mobilité et, pour être complet, accompagné d'un coefficient correcteur multiplicateur (k).

Le temps des possibles doit être doux : « rien ne sert de courir, il faut partir à point » nous disait la fable de Lafontaine. Avons-nous perdu le sens des choses ? La mobilité fluidifie, rend les choses disponibles, l'accès fait appel à la connaissance au dévouement de la bienséance. Un rapport difficile se joue et est l'objet de nombreuses convoitises, l'honneur à bas prix est étalé dans les espaces de promotion.

Le (k), c'est notre tempérament à considérer les choses inexorables, ce sont nos valeurs, notre éducation, les limites que l'on se donne pour franchir le pas de la porte des choix des possibles. Nous sommes dans un monde de changement, de transition, sachons comprendre les enjeux qui existent entre l'homme et la Nature.

La façon d'appréhender l'époque des changements est vital pour transmettre à notre espèce les éléments de filiation qui construisent notre patrimoine. Les valeurs du monde rural sont dans nos gènes, sachons les repérer pour continuer le sillon de nos ancêtres.

Ce dimanche 15 septembre 2019 nous ferons le point dans l'exposition "Lieux en Chemin" au sein du Parc en Fête de Marchienne-au-Pont. Nous réaliserons deux formats A3 (r/v) qui rehausseront nos propos. Merci à tous pour votre participation et à bientôt sur le Chemin de l'Eau d'Heure. N'hésitez-pas à faire part de vos sentiments et réflexions.



Bassin versant de l'Eau d'Heure Masses d'eau de surface et réseau hydrographique

